

La joie de se retrouver ensemble



LA MAISON MÉDICALE DU MAELBEEK FÊTE SES 50 ANS

SON HISTOIRE EST LIÉE À CELLE DU PIVOT

Luc Colinet, l'un des médecins fondateurs, et Fabienne De Grox, qui y travaille depuis 24 ans et qui a aussi travaillé plus de 10 ans au Pivot, sont venus nous parler des débuts de ce projet atypique dans le paysage médical bruxellois de l'époque.

UNE GRANDE PROXIMITÉ AVEC LES HABITANTS

Luc : « En 1970, j'ai entrepris des études de médecine avec l'idée de partir dans un pays en voie de développement. Au cours de mes études, j'ai épousé Martine De Vos, que je connaissais depuis plusieurs années. Elle faisait des études d'infirmière. Ensemble, nous avons été marqués par le message, notamment de Helder Camara, un archevêque brésilien, très engagé pour plus de justice sociale. Il disait : « **Ce n'est pas chez nous qu'il faut venir, mais c'est dans votre propre pays qu'il faut essayer de changer les choses.** »

Donc nous avons décidé, ma femme et moi, de rester en Belgique et de **pratiquer la médecine dans un quartier défavorisé de Bruxelles** plutôt que de partir en Amérique du Sud.

Je connaissais le quartier du Bas-Etterbeek, puisque je suis né à Etterbeek et j'y ai vécu pendant 18 ans. Je savais que c'était un quartier qui était plutôt habité par un milieu populaire, et c'est pour ça que l'on s'y est installés.

Mon épouse et moi vivions **en communauté avec Anne-Françoise Dille, en dernière année de médecine, et son mari, William Wijns, assistant en cardiologie**. Martine, Anne-Françoise et moi voulions faire un cabinet médical et de soins infirmiers au rez-de-chaussée de notre maison.

Nous avions une certaine idée des soins de santé. Nous voulions **participer à la vie du quartier**, se rendre proches des gens. Rencontrer les patients dans la rue, dans les magasins, ...

La Maison Médicale est née comme cela avec Yves Durant, un autre médecin et ami.

Chantal Hoornaert, qui avait été animatrice au Pivot, médecin également, nous a rejoints un peu plus tard. En deux ans, nous étions déjà quatre médecins. Ensuite, nous avons engagé une kinésithérapeute : Georgette Sponck.

Souvent, les gens venaient chez nous pour d'autres raisons que pour soigner leur santé.

Par exemple, je me souviens de Denise P., qui faisait le ménage dans des bureaux avec Liliane. Le soir, en rentrant, elles s'arrêtaient pour venir discuter avec nous.



Nous partagions des moments de vie qui n'avaient rien à voir avec la médecine.

Pour nous, travail et vie de famille formaient un tout.

Il n'y avait pas que des avantages. Nos enfants nous ont dit : « Parfois on avait besoin de vous, et vous étiez occupés à autre chose ».

Nous avons entamé petit à petit **les contacts avec les familles du quartier**. Nous avons **rencontré Henri Clark**, qui avait lancé le Pivot quelques années plus tôt. Au début, il était un peu méfiant, mais très vite nous avons collaboré.

Nous avons commencé **des activités d'éducation à la santé avec des familles du Pivot**.

Il y a 50 ans, certaines personnes ne connaissaient pas du tout le fonctionnement de leur corps.

Nous avons pris conscience qu'il y avait tout un travail à faire sur la santé dont la connaissance du corps.

Nous travaillions aussi pour le CPAS de Bruxelles dans les Marolles ainsi que dans différentes Maisons pour enfants. Nous avons commencé également une collaboration avec le Centre de violences conjugales.

Fabienne : « Je me souviens qu'au Pivot, il y avait aussi une grande proximité entre la famille d'Henri Clark, le fondateur du Pivot, et les familles qui s'y rassemblent. Je me souviens des fêtes de Noël avec les familles du Pivot, chez Henri et Marie. Leur maison était toujours ouverte. »



UNE GRÈVE QUI A TOUT CHANGÉ

Luc raconte... « **L'hiver 1979-1980, il y a eu un mois de grève des médecins**. Les maisons médicales existantes ont poursuivi leur travail. Les patients venaient de loin pour une consultation, car quasiment plus aucun médecin généraliste ne travaillait.

Il y avait un monde fou ! Comme nous n'avions qu'un seul cabinet de consultation, nous en avons improvisé un deuxième dans la chambre d'Anne-Françoise et son mari.

À la fin de la grève, tout le monde avait entendu parler des Maisons Médicales restées ouvertes : cela a aidé à leur reconnaissance et à la création de nouvelles.

Au niveau politique, cela a mis du temps, mais il y a eu une reconnaissance officielle avec un statut et un mode de paiement particulier.

S'il n'y avait pas eu cette grève des médecins, je ne sais pas si cela se serait passé comme cela. »

LA MAISON MÉDICALE PREND DE L'AMPLEUR

Luc : « **En 1980, nous avons déménagé et acheté une maison à la place de Theux.** À l'époque, nous avons engagé une assistante sociale, Michèle Parmentier, car nous ne pouvions plus gérer toutes les demandes et tous les problèmes des patients.

Nous avons prélevé une partie de nos salaires pour la rémunérer. Puis, nous avons eu des bénévoles pour accueillir les patients et, peu à peu, la Maison Médicale s'est développée.

La Maison Médicale a déménagé à plusieurs reprises et, un jour, elle n'a plus été au rez-de-chaussée de notre maison communautaire. Les enfants grandissants, nous avions besoin d'un peu plus d'espace et d'intimité.

Au départ, notre projet s'appelait le Groupe Santé Maelbeek, car nous étions installés dans la vallée du Maelbeek, puis nous avons pris l'appellation '**Maison Médicale**' et nous avons gardé 'du Maelbeek'.



INSPIRATION CANADIENNE

Luc : « Au lancement de la Maison Médicale, en 1976, il en existait deux autres à Bruxelles : la Maison Médicale Norman Béthune qui a commencé en 1974 à Molenbeek, et la Maison Médicale de la Savonnerie également à Molenbeek, soutenue par ATD Quart-Monde, qui avait commencé en 1975.

Ce qui nous intéressait, c'était la médecine de groupe.

Pendant nos études de médecine, certains participaient au GERM (Groupe d'études pour une réforme de la médecine). Celui-ci s'est intéressé à ce qui se faisait au Québec où ils avaient inventé un nouveau mode de travail en santé qui était le Centre de Santé Intégré dans lequel il y avait des médecins, des infirmières, des kinés ... C'est de là que vient le modèle pour créer les Maisons Médicales.



LES MAISONS MÉDICALES ONT INQUIÉTÉ À LEURS DÉBUTS

Inutile de dire que cela n'a pas été facile, parce que la Belgique était, au niveau médical, très libérale. **L'Ordre des médecins était très inquiet** de voir que des médecins allaient être dans les mêmes locaux que des kinés ou des infirmières. Ils considéraient qu'il fallait laisser la liberté totale aux patients. Donc si tu allais chez un médecin, il ne fallait pas qu'un kiné soit dans les mêmes locaux, de peur que tu n'aies pas le choix.

Avoir une salle d'attente qui servait à la fois pour le kiné, les infirmières et les médecins ou l'assistante sociale, c'était strictement interdit. L'Ordre des médecins voulait qu'on ait des portes d'entrée différentes pour chaque soignant.

Le principe des Maisons Médicales est typiquement belge et n'existe pas ailleurs. Certaines Maisons Médicales ne sont pas installées en milieu populaire, d'autres accueillent, par contre, des patients précaires.

Dans les années 1980, plusieurs Maisons Médicales se sont regroupées pour avoir un statut et pour joindre leurs forces afin de faire pression au niveau politique et obtenir un label.

C'est suite à cette démarche, que la création de **la Fédération des Maisons Médicales** a eu lieu. En faire partie, cela engage à un certain nombre de choses au niveau déontologique et éthique, par exemple. Il y a des Maisons Médicales qui ne font pas partie de cette Fédération».

PROMOTION COMMUNAUTAIRE DE LA SANTÉ

Fabienne : « J'ai été engagée à la Maison Médicale comme chargée de projet en santé communautaire. Il s'agit d'agir sur les déterminants de la santé comme le logement et le travail, par exemple.



Mon travail est de mettre en place des projets pour **que les personnes deviennent actrices de leur santé.**

Je les rassemble pour qu'elles se sentent mieux au niveau de leur santé au sens large : physique, mentale, psychique. Je travaille aussi quelques heures par semaine à l'accueil de première ligne des patients.»

Nous n'aurons pas l'espace pour développer la promotion communautaire de la santé dans cette édition, mais cela sera expliqué dans le prochain numéro de décembre.

DES LIENS DIFFÉRENTS

Quand nous avons créé la Maison Médicale du Maelbeek, **pour nous, travail et vie de famille formaient un tout.**

Mais la société a évolué : les travailleurs mettent plus de distance entre leur travail et leur vie privée.

Le Pivot et la Maison Médicale ont vite été très proches : d'abord par les projets menés ensemble, et aussi, bien sûr, parce que certaines familles faisaient partie des deux.

Aujourd'hui, la Maison Médicale apporte un important soutien financier au Pivot. Parmi les familles qui se rassemblent au Pivot, certaines sont également patientes de la Maison Médicale.

Nous souhaitons un très joyeux anniversaire de 50 ans à la Maison Médicale du Maelbeek.

Si vous souhaitez participer aux différentes activités organisées à l'occasion de cet anniversaire les 15, 16 et 17 octobre, n'hésitez pas à consulter le site internet de la Maison Médicale : www.maelbeek.be /50-ans-mmm





QUEL CIRQUE!

UN CAMP-SPECTACLE CRÉÉ PAR LES ENFANTS

UNE INTERVIEW DE DAPHNÉ, ELISE ET EMMA, ANIMATRICES ENFANTS



Durant le mois de juillet, **Zdenka, Nour, Loana, Romain, Mathias, Nathalia, Yasmine, Pépita, Mirajane, Luna, Maelys et Gabriel** ont posé leurs bagages dans le joli village de Hubermont, au cœur des Ardennes belges. Cette année, les enfants étaient répartis dans deux gîtes voisins, ce qui permettait une vie en petits groupes, mais aussi des activités en grand groupe, les après-midi. Les deux camps avaient le même thème et les âges étaient mélangés.

« Nous avons choisi de mélanger les âges au sein de chaque gîte pour donner de l'espace aux enfants qui ont des personnalités plus timides, pour pouvoir créer un équilibre, pour éviter au maximum les petites étincelles. L'objectif est que tout le monde passe un bon camp ».



LE THÈME

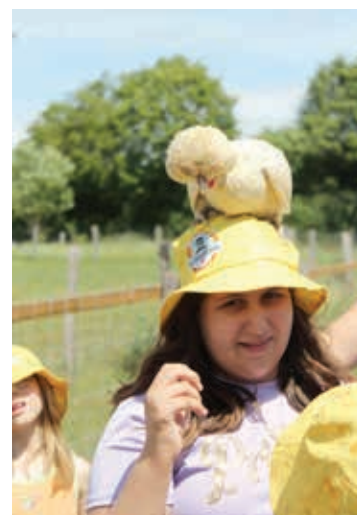
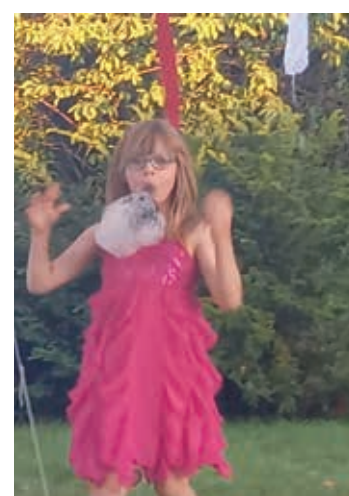
« Tous les ans, avant le camp, chaque enfant reçoit une invitation donnant des indices sur le thème. Et donc, cette année, ils ont reçu la tête de la girafe Melman coiffée d'une perruque de clown (Melman est un personnage bien connu du film *Madagascar*).

Les enfants étaient invités à venir passer une semaine à monter un spectacle avec les animaux de *Madagascar*. Le thème du camp reste secret jusqu'à la réception de l'invitation. Le grand jeu des enfants est d'essayer de le deviner ! »

« Donc, nous avons été plongés dans le thème du cirque, en lien avec le film d'animation *Madagascar 3*. Dans ce film, les animaux rejoignent un cirque et mettent sur pied un spectacle.

Nous avons envie de sensibiliser les enfants à la traite des animaux dans les cirques. Aujourd'hui, la présence d'animaux dans les cirques est cadrée en Europe, mais cela reste important d'en parler.

Le point de départ du camp était la rencontre avec Alex, le lion, et Marty, le zèbre. Ils ont annoncé qu'ils se mettaient en grève et ne voulaient plus présenter leurs numéros au cirque. Ils ont demandé aux enfants de les remplacer pour le spectacle de fin de semaine. C'est comme ça que les enfants ont monté un spectacle et montré leurs talents. »



« Les matinées sont plutôt consacrées à des activités artistiques, en groupes séparés pour que cela soit plus paisible.

Durant l'après-midi, c'est quand même chouette d'avoir tous les enfants ensemble pour pouvoir faire des chasses aux trésors, des Olympiades,... Les enfants sont demandeurs de ces activités en grand groupe. »

LES PERSONNAGES : TOUJOURS TRÈS ATTENDUS !

« Cette année, 4 personnages sont venus à la rencontre des enfants, pour leur plus grande joie !

Évidemment, Alex, le lion, et Marty, le zèbre, ont été présents tout au long du camp. Il y avait aussi King Jul, un personnage inspiré du rappeur préféré des enfants, Jul et du personnage King Julian, le lémurien dans le film.

King Jul venait créer de l'animation, annoncer des étapes dans l'histoire. C'était un peu le favori des enfants.

Ils ont très bien accueilli les visites de ces drôles de personnages. Il y avait aussi l'inspectrice Madame Dubois, qui est le personnage méchant dans le film, car elle veut kidnapper les animaux pour les empailler. Elle est venue kidnapper Marty et Alex pendant les Olympiades ! Les enfants ont dû faire une sorte de chasse aux kidnappés pour trouver les compères qui étaient enfermés et même ligotés !

Le lendemain, l'objectif était de botter les fesses de Madame Dubois. Sa force était représentée par des ballons qu'ils devaient faire éclater à chaque étape pour la faire diminuer. »

CRÉER UN SPECTACLE !

« Les matinées étaient consacrées à la création de petits numéros. Les enfants pouvaient choisir entre danse, acrobatie, clown, magie et jonglage. Ils ont ensuite formé des duos ou des trios, selon les besoins de leurs numéros.

Pour la création, les enfants ont été responsabilisés du début à la fin de chaque numéro. Chaque gîte a créé 5 numéros.

Ils sont passés les uns après les autres pour présenter un grand spectacle d'une dizaine de numéros. C'était magique ! »

« Nous avons observé une belle évolution dans le comportement des enfants. Le fait d'avoir conscience qu'à la fin de la semaine, il y allait avoir un spectacle, ils se sont pris au jeu.

Ils ont beaucoup aimé le processus de création. »

« Tous les matins, avaient lieu les entraînements de leur numéro. Tester, recommencer, repenser, fabriquer leur matériel, leur costume. Ils ont pris part au processus de A à Z. »

« La propriétaire d'un des gîtes est venue voir le spectacle final. Elle était très contente.

Comme chaque gîte avait préparé ses numéros, chacun de leur côté, les enfants étaient spectateurs les uns des autres. Ils étaient très surpris de découvrir ce que les copains avaient préparé. »

DES SOIRÉES VARIÉES

« Chaque soir était complètement différent. Nous avons organisé une soirée Bingo, une soirée jeux de société, une soirée cinéma, une soirée beauté, avec bain de pied, vernis, tatouages éphémères, massages.

Nous sommes allés voir un spectacle en plein air dans la ville de La Roche-en-Ardenne.

Et bien sûr, il y a eu une super boum ! »



DES SOUVENIRS INOUBLIABLES POUR LES ANIMATRICES !

« J'ai aimé les moments informels, les instants précieux entre les activités, pendant lesquels des liens se créent, les enfants jouent ensemble spontanément, ils organisent leurs propres activités. »

« J'ai aimé voir des enfants soutenir d'autres enfants pendant le spectacle. Certains étaient terrifiés par le stress de passer sur scène, et des copains / copines se sont levés, les ont pris par la main en leur disant : 'On va le faire ensemble. On fait un trio ou un duo à la place d'un solo, et comme ça tu vas pouvoir faire ton numéro'. C'était très touchant. »

« Moi, c'est la préparation du spectacle qui m'a marquée : de voir la mobilisation de chaque enfant et de constater qu'une idée, qui venait d'eux, pouvait se réaliser parce qu'on était là à les aider, parce qu'il y avait des bénévoles qui étaient prêts à les soutenir. Voir la naissance de petites choses et les observer vraiment s'investir. »



ACCOMPAGNER CHACUNE / CHACUN

« Nous étions trois animatrices et il y avait aussi cinq bénévoles du Kot à projet : Fanny, Charlotte, Marine, Georgia et Vadim, que les enfants connaissent bien, car ils ont animé les Ateliers du Samedi durant toute l'année, ainsi qu'une autre bénévole, Lien, engagée aussi durant l'année avec les enfants. Et puis, Isa, coordinatrice, est venue aussi quelques jours. »

Aux Ateliers créatifs du Samedi et au camp, il y a beaucoup d'animatrices, animateurs pour que chaque enfant soit vraiment accompagné, écouté.

Fanny : « Je suis bénévole toute l'année au Pivotal, et l'été, on part tous ensemble au camp pendant une semaine. »



POURQUOI EST-CE SI IMPORTANT LES CAMPS DU PIVOT?



« Il y a des personnalités qu'on découvre mieux pendant les camps. Lors des ateliers de 2h30, le samedi, on n'arrive pas à faire ressortir tout leur potentiel, tout ce qu'ils ont en eux. Au camp, une communauté, un groupe d'entraide se crée. »

C'est aussi l'occasion pour les enfants de vivre des vacances amusantes et créatives.

Ils découvrent aussi les animatrices et animateurs sous d'autres angles. Ils nous voient aussi dans les activités du quotidien.

Cela a des avantages de vivre un peu éloigné de tout, ensemble : cela soude les liens entre les enfants et les animatrices, entre les enfants et entre les bénévoles et les enfants. C'est une force

pour les activités à venir durant l'année suivante : on a des souvenirs communs sur lesquels on peut revenir. »

« Nous observons vraiment une évolution de l'attitude des enfants. Il y a une intensité à vivre une semaine complète, tous ensemble. De nouvelles amitiés se sont créées. Ils ont rarement l'occasion de vivre des activités en grand groupe, au Pivot. »

« Le camp est aussi une opportunité de partir en vacances, de pouvoir faire plein d'autres activités. »

« C'est un apprentissage de décrocher des parents et de prendre son indépendance ainsi que de vraiment vivre l'instant présent. »

« Parmi les enfants qui viennent en camp avec le Pivot, pas un seul ne vit à la campagne. »

Le fait d'être dans la nature toute la journée, même pour les repas quand la météo le permettait, cela ouvre des libertés. Une vache venait nous dire

bonjour dans le jardin ainsi qu'un veau qui passait en dessous de la barrière : c'était un moyen de découvrir une autre réalité.

Nous avons demandé aux enfants d'écouter les bruits qui les entouraient et qui sont très différents des bruits de la ville.

Au lieu d'aller à la piscine, nous sommes allés nager dans la rivière : il y a donc des algues, des pierres, et les jeux sont différents : construction de barrage, ricochets...

Il y a aussi la découverte de la vie de village : par exemple, peu de voitures, aller visiter les animaux d'une ferme, faire plusieurs kilomètres pour trouver un magasin...



LA PAROLE AUX ENFANTS!

Comment te sens-tu au camp ?

Pépita : « Le premier jour, on a fait un long trajet pour arriver au camp. Puis on a découvert nos chambres : elles sont bien. Moi, je suis dans la chambre avec Nathalia, nous avons un grand lit, et ce soir on va manger des pâtes à la sauce bolognaise, c'est magnifique ! »

Quelle est votre mission ?

Romain : « Marty et Alex du film Madagascar font une grève, car ils en ont marre des animaux dans les cirques, ils ne sont pas bien et ils veulent notre aide. On va monter un spectacle avec que des humains pour que les animaux se reposent. »

Mais y a aussi la Madame Dubois, comme dans le film : elle veut capturer Alex et Marty, donc on doit faire attention. »

Quel est ton jeu préféré ?

Yasmine : « Si c'est moi qui raconte l'histoire, alors mon jeu préféré, c'est le loup garou ! Sinon j'adore aussi jouer à Halli Galli. »



C'est quoi ton plat préféré au camp ?

Yasmine : « On a fait des pizzas, c'était trop bon ! »

Est-ce que vous participez à aider à la vaisselle, à cuisiner, à ranger ?

Mathias : « Le matin, quand on fait le rituel après la gym, on nous dit quelle tâche on a aujourd'hui, et on se réunit juste entre

enfants, avec les bénévoles, pour décider du menu du soir. C'est vraiment nous qui décidons du menu. On a une fiche avec ce que l'on doit mettre dans une assiette (légumes, viandes etc...), et un de nous propose 3 choix, puis chacun dans le groupe dit ce qu'il aime ou pas, et on s'arrange. Puis, on va le dire à Élise, comme cela elle sait faire la liste des courses et puis Daphné va nous acheter ce qu'il faut pour cuisiner. »

Yasmine : « On a tous les jours des tâches différentes pour que tout le monde aide un peu. Moi, ce que je préfère, c'est mettre la table ou ramasser les déchets après le repas, c'est le plus facile. »

Y a-t-il des animaux ? Qu'aimes-tu faire avec eux ?

Au Gîte des Grands Chais (groupe d'Elise), la propriétaire a 2 chiens : Friska et Téquila.

Loana : « Ce sont mes pupuces : tous les jours, je vais les voir pour leur donner des doudouces »

Zdenka : « Friska, elle adore jouer avec sa balle, et Téquila, c'est une mamie câlin, elle est trop in love de moi ! »

Se retrouver dans la nature, tous ensemble, c'est un moment si important pour les enfants et les adultes qui les accompagnent ! Le Pivot organise des camps pour enfants depuis 1974 ! Et oui, cela fait 52 ans de rires, d'amitié partagée, de découvertes, d'immersion dans la nature pour des centaines d'enfants (nous n'avons pas compté...) !



MIEUX VIVRE EN 2046!

UN ARTICLE DE MARION ET ELODIE

Le camp des ados a eu lieu, comme d'habitude, au mois de mai, durant les vacances de printemps.

XTRAL, UN PERSONNAGE VENU DU FUTUR

«Xtral, personnage du futur, est arrivé au camp dès le premier jour : «Je me suis échappé de mon époque pour revenir en 2026 car, en 2046, c'est l'enfer !»

Il portait une combinaison et un masque à oxygène. Il nous a annoncé qu'en 2046, il n'y a que du béton, il n'y a plus de nature, ni d'animaux, ni même d'air pour respirer.

La mission de **Laure, Maylis, Jade, Noémie et Mélanie** était de recueillir, au fur et à mesure du camp, des palettes représentant des éléments de la nature afin de les préserver de la destruction. Elles étaient aussi invitées à 'révéler la star naturelle en elles', en créant, chacune, leur propre personnage capable de surmonter les épreuves à venir et d'entrer en connexion avec la nature pour pouvoir mieux vivre en 2046.»

CUISINER AU CAMP EST UN PLAISIR!

«Les ados participent volontiers à la préparation des repas.

Raph, un des bénévoles, grand amateur de cuisine, les accompagnait souvent pour nous préparer de bons petits plats.

L'idée était de faire le menu sur base des envies des ados, récoltées avant le camp. Sauf que voilà, on pouvait constater que 'tacos mexicains', ça ne voulait pas forcément dire la même chose pour tous les ados !

Les ados aimaient beaucoup la salade, à notre grande surprise.

Un soir, nous avons organisé un concours de cuisine. Les ados ont élaboré un menu. Nous leur laissons une certaine marge au niveau budget, car cela doit être festif ! Nous avons acheté en quantité raisonnable les ingrédients plus coûteux. Nous avons aussi réfléchi ensemble quel type de viande choisir, ... »

EN PLEINE NATURE DANS LES HAUTES FAGNES

«Nous étions à Xhoffraix, près de Malmedy.

C'est une très belle région parce qu'il y a des grandes forêts, de belles collines, plein de rivières.

La végétation y est hyper variée et on y trouve des animaux qui ne vivent pas partout en Belgique.

L'équipe d'animation désirait faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de préserver la nature qui nous entoure, pour la planète, pour soi et pour les êtres vivants en général.»

Le camp des ados a eu lieu au mois de mai, et cet été, une partie des Fagnes a brûlé : l'urgence climatique s'est révélée dans ce beau coin de Wallonie dévasté par les flammes ! »



MOTIVÉES DE VENIR AU CAMP DU PIVOT

«En général, ce n'est pas très difficile de motiver les jeunes à venir au camp, car ils sont très contents de partir ensemble. Le camp est souvent plus attrayant que les Ateliers du Samedi pour lesquels la motivation n'est pas la même.

Cette année, globalement, il y a eu de l'enthousiasme de la part des ados durant les activités, même si certaines fonctionnent mieux que d'autres.

Quand elles étaient moins motivées ou moins en forme, nous les avons accompagnées. C'est pour cela que nous étions deux animatrices et 2 bénévoles (Raph et Thibaut) afin de pouvoir être à l'écoute de chacune. Nous avons formé un beau quatuor ! »

«Le matin, pour l'échauffement, j'aime demander à une ado de l'animer, de choisir les exercices et la musique, cela fonctionne bien.»

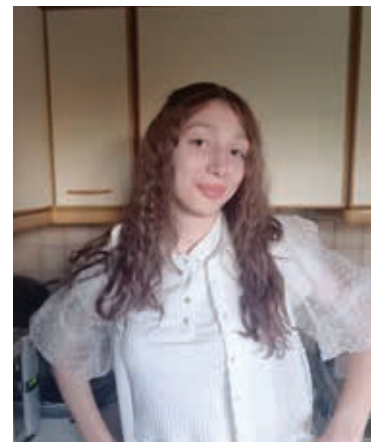
«C'est essentiel que les animateurs et animatrices mettent de l'entrain durant les activités afin qu'il y ait une contagion d'énergie. Ce que les ados aiment le plus au camp du Pivot, c'est toute la trame de l'histoire qui se déroule au fur et à mesure des jours, avec des défis à relever, des personnages qui viennent leur rendre visite. Être plongés dans un univers à part, les jeunes adorent ! »



LES TÉLÉPHONES MIS EN BOÎTE ...

«Les ados ont choisi le deuxième temps libre (avant le repas du soir) comme moment pour avoir leur téléphone. Le reste du temps, ceux-ci étaient mis dans une boîte.

Cette année, ce n'était pas trop compliqué de récupérer les téléphones à la fin du temps libre. Il y avait bien de temps en temps une petite négociation, mais elle n'était pas très longue.»



DES MOMENTS MAGIQUES

Elodie raconte : «Un matin, je suis partie au fond du jardin pour m'étirer et me réveiller. Et je n'avais pas tout de suite vu que Mélanie m'avait suivie. Nous étions toutes les deux en train de faire des exercices de respiration, d'étirement, en communion. Et puis, elle m'a fait un beau câlin.»

Marion explique : «Un soir, nous sommes allés dans le fond d'une prairie, où il y avait un endroit aménagé pour faire un feu. Nous étions tous installés autour du feu en train de cuire des marshmallows.

J'ai trouvé ce moment très chouette. Certaines ados s'étaient vraiment bien habillées pour l'occasion, comme si on sortait en ville. J'ai trouvé cela génial qu'elles marquent ce moment à leur façon. »



DES ACTIVITÉS VARIÉES

«Le premier jour, nous sommes allés dans une ferme pédagogique à Stoumont, dans l'idée de renouer avec d'autres êtres vivants.

L'être humain n'est pas seul au monde, et nous avons tendance à l'oublier. Les jeunes aiment beaucoup les animaux. Nous avons fait une balade en double poneys (animal entre le poney et le cheval).



Le deuxième matin, nous avons créé des lanternes en papier mâché, décorées avec de la végétation, car Xtral nous avait dit que l'énergie est épuisée en 2046.

Et puis, nous avons fait un jeu : les ados devaient trouver des postes sur base de photos qu'on leur avait données et d'une carte, pour se repérer.

À chaque poste, elles devaient inventer une caractéristique de leur personnage. Elles recevaient alors une partie de la lettre écrite par Xtral. Dans celle-ci, Xtral leur disait qu'en 2046, les habitants de la Terre ne pouvaient plus manger que du plastique parce qu'il n'y avait plus suffisamment d'aliments naturels. Du coup, il fallait qu'elles cuisinent quelque chose avec plein de nutriments et de vitamines.

Le concours cuisine était lancé !



Un autre matin, nous avons reçu la visite d'un coach styliste, Jean-Pierre, qui a invité les ados à créer la tenue personnalisée de leur personnage, en harmonie avec la nature.

Chaque ado a reçu un t-shirt. Nous avons fait de la teinture naturelle avec des myrtilles, du curcuma et du chou rouge.

L'après-midi, nous sommes allés dans la forêt pour retrouver des éléments cachés par Xtral.

Et le soir, c'était la soirée bien-être : bain de pied, soins de la peau,... Elles adorent cela !

Le dernier jour, nous avons passé la journée au lac de Butgenbach. Quand nous étions installés au bord du lac, Xtral est sorti de la forêt, resplendissant, décoré de fleurs. Il n'avait plus besoin de son masque pour respirer parce que les ados avaient rassemblé suffisamment d'éléments pour que la vie sur terre en 2046 soit plus saine. Les ados ont alors présenté leur personnage à Xtral. »



VIVRE UN TEMPS HORS DU QUOTIDIEN

«Le fait de sortir hors de la ville, de changer d'environnement et d'avoir un autre rapport à la nature, je pense que c'est très important pour les jeunes. Les jeunes qui ont participé au camp n'ont pas forcément l'opportunité de séjourner à la campagne en dehors des camps du Pivot.

Cela permet de changer de son quotidien. Apprendre à vivre ensemble, à respecter les limites de la charte pour que tout se passe bien, et contribuer à la vie en collectivité, c'est un beau défi pour des adolescentes ! »

Marion explique : «J'aime les camps car ils permettent une autre relation avec les ados, de mieux les connaître et d'avoir des moments plus informels, des discussions plus approfondies, c'est une autre dynamique ! »

LES CAMPS, UNE ÉCOLE DE VIE !

Elodie a été animatrice pour le Samedi du Lien et les projets citoyens durant 5 ans. Mais, chaque année, elle a prêté main forte pour les camps enfants et les camps ados. Cette année, elle a vécu son dernier camp avant de voguer vers d'autres projets.

«Animer les camps, cela m'a énormément apporté. C'est une école de vie. J'adore jouer au théâtre, et donc j'aime bien me transformer, me mettre dans la peau d'autres personnages. Cela amène de l'émerveillement chez les jeunes, c'est chouette !

L'an passé, le personnage de Luigi, que j'ai incarné, a très bien fonctionné. Il était très stylé avec une chemise chic, un costard, une chaîne en or, des grosses lunettes... Les ados sont sensibles au style, au swag.

J'ai beaucoup aimé découvrir la pédagogie développée pendant les camps. Ces semaines prennent énormément d'énergie, mais c'est super !

Je trouve qu'animer les camps avec une équipe d'animateurs et d'animatrices, cela crée des liens hyper forts ! Franchement, les gens qui s'engagent dans l'animation, ce sont souvent des personnes ouvertes, créatives : on rit beaucoup ! »



DEUX JOURS À MARCOURT

Une grande effervescence a eu lieu le samedi 4 juillet, devant le Pivot pour le départ en camp des enfants, suivie une demi-heure après par le départ en week-end d'une quarantaine d'adultes.

C'était devenu une tradition au Pivot d'organiser une journée d'excursion pour les parents et tout adulte se rassemblant au Pivot, durant le camp des enfants.

Mais l'an passé, une nouveauté très appréciée avait été inaugurée : un week-end complet pour changer d'air et avoir un vrai 'congé' pour les adultes ! Un groupe s'était réuni à plusieurs reprises pour choisir les menus et proposer des activités.

Cette année, quelques petits qui commençaient leur camp un peu plus tard, et les ados qui accompagnaient leurs parents, étaient présents.

«Le week-end était très bien mais, comme d'habitude, trop court Les animatrices étaient chouettes!»



«Je garde un bon souvenir de la clôture de la journée de samedi avec ce moment autour du feu de bois, où on voyait tous les enfants, les grands-parents, les parents, utiliser les piques à brochettes pour manger des délicieux chamallows.»

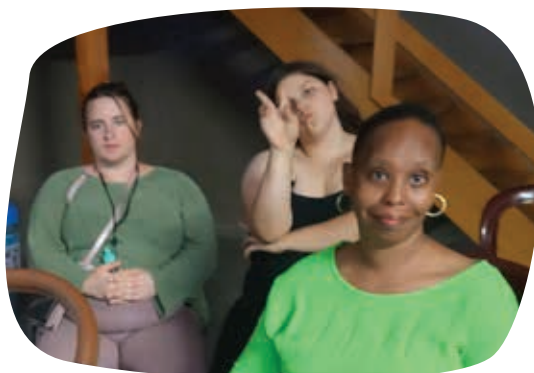


«J'aurais aimé rester plus longtemps.»

«J'ai bien aimé préparer et allumer le feu.»



«Je pense que tout le monde s'est bien amusé, donc c'est le principal.»





« Les enfants sont sortis tout verts du lac. C'était assez drôle ! »

« Tout le monde a trouvé sa petite place, son petit moment lors de l'après-midi du samedi : l'un jouait à la pétanque, l'autre était installé dans l'herbe, pendant que certains crochetaient ou enfilait des perles. Il y avait quelque chose d'assez doux. Et puis, le dimanche, on voyait les familles profiter de l'eau. »



« Le lieu était incroyable : super chic et grandiose ! »



« C'était vraiment chouette et familial. J'ai vraiment aimé. »



« Je me suis amusé. J'ai bien aimé la bataille d'eau. »



« Cela change de ce que nous vivons d'habitude. »



« J'ai aimé être en pleine nature. »



Ce voyage réservé aux adultes est, entre autres, rendu possible grâce à deux projets menés par des équipes durant l'année : la vente de jouets à prix riquiqui à l'occasion des fêtes de fin d'année, et l'organisation de la Brocante, rue Philippe Baucq : vente des emplacements, de boissons et de hots dogs et aussi grâce au bus avec chauffeur mis gratuitement à disposition, par la commune d'Etterbeek. Merci aux adultes qui se sont mobilisés pour ces deux actions et à la commune d'Etterbeek !

PORTES OUVERTES AU PIVOT

Les samedi 10 et dimanche 11 octobre 2026, les familles qui se rassemblent au Pivot participent au Parcours d'Artistes d'Etterbeek. Venez nombreux, nous vous attendons !

Samedi de 11h à 18h / atelier de 14h à 16h

Dimanche de 11h à 17h / atelier pour toutes et tous de 14h à 16h

Rue Philippe Baucq 163,
1040 Etterbeek



UN PETIT IMRAN EST NÉ!

Asma et Zoubair ont la grande joie de vous annoncer la naissance d'Imran, le 20 août 2026. Myriam et Selma sont heureuses d'accueillir leur petit frère !

Aïcha et Daoud (dit Titi) sont les heureux grands-parents !



NAISSANCE, LE 10 AOÛT, D'UN PETIT THÉO

Séverine et Renato ont la grande joie de vous annoncer la naissance de leur 5ème enfant, un petit Théo. Félicitations aux grands frères et grandes sœurs : Léa, Luigi, Emma, Lorenzo et aux deux grands-mères : Mireille et Channy.



DÉPART DE MARCEL DRICOT

Nous avons appris le départ de Marcel Dricot le 6 juillet 2026, à l'âge de 78 ans. Marcel a été, durant des années, l'imprimeur du journal Debout et de certains livres de récits de vie de familles du Pivot.

Il avait fait visiter son imprimerie à l'équipe des journalistes Debout de l'époque : un bon souvenir ! C'était un homme qui se rendait proche de tous, très jovial. Il a été un pilier du Courant d'Air et nous imaginons combien nos amis du Courant d'air doivent être touchés par sa perte. Nous sommes en union avec le Courant d'air et sa famille.



BIENVENUE À NINA!

Nous sommes très heureux d'accueillir Nina qui sera animatrice au Samedi du Lien et pour les projets citoyens.

Bonne découverte du Pivot à Nina !



MARIE-FRANCE A UN NOUVEAU CONTRAT DE TRAVAIL!

« J'ai commencé un CAP (Contrat d'Adaptation Professionnelle) chez Exki. Tout se passe bien. »

Marie-France vient au Pivot depuis l'âge de 2 ans ! Elle a fait partie activement et durant de très nombreuses années de projets citoyens au Pivot ainsi que de l'équipe du journal Debout. Nous perdons une journaliste en or.

Merci Marie-France pour tout ce que tu as apporté au journal, et bon vent dans ton nouvel emploi !



J'AI SIGNÉ UN CDI!

Daoud (dit Titi) est heureux : « J'ai signé un CDI comme ouvrier polyvalent chez Sodexo et je travaille dans le restaurant d'ING à Trône. Je m'entends bien avec mes collègues et l'ambiance de travail est extra ! » Félicitations Daoud !

AU REVOIR SR CHANTAL EMMANUEL

Sr Chantal Emmanuel, de la Communauté des Soeurs de l'Assomption, nous a quittés. Elle avait participé au projet de la Classe avec Henri Clark, il y a de cela des années. Toutes nos pensées à la Communauté et à sa famille.



équipe de rédaction

Annie Libotte

Mireille Debure

Sandrine Dapsens

Marie-France De Becker

Maria Pizarro

Marianne Bondoin



La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page : équipe du journal et Caroline Balon. Impression : Coyoteprint. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission Communautaire Française (COCOF) et de la Fédération Froiture dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire - Le Pivot.

Pivot
de la honte
à la dignité

www.lepivot.be

Rue Philippe Baucq 163 · 1040 Bruxelles
0471 64 68 79 · lepivot@lepivot.be